

Cindy TRIAIRE

Au-delà des nuages, le soleil brille

Au-delà des nuages, le soleil brille

Cindy TRIAIRE

Retrouvez toute l'actualité de l'auteure
sur



www.tremplincarriere.com

Texte Intégral

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

ISBN 979-10-96213-04-7

CINDY TRIAIRE

Cheffe d'entreprise, Cindy Triaire est depuis 2013 à la tête du Cabinet conseil Tremplin Carrière.

Implantée en périphérie Toulousaine, elle intervient sur la base de trois axes transverses : Formation en Communication Managériale, Reconversion Professionnelle et Développement Personnel.

Chroniqueuse radio, elle est relayée chaque semaine sur les ondes de radios locales et partage régulièrement des vidéos conseils à vocation d'accompagner la Réussite Professionnelle sur sa chaîne Youtube Tremplin Carrière.

Dès 2016, elle publie son premier ouvrage « Audace, Enthousiasme et Persévérance : Les Clefs de la Réussite ! » puis promeut, en 2018, un second livre intitulé « La Nouvelle Vision du Succès : Comment décider de sa Réussite ? ».

Passionnée par les mots, elle offre à ses lecteurs, fin 2019, de la découvrir en tant que romancière, publiant ainsi deux nouveaux livres : « Et j'ai donné son nom à une étoile », suivi dès l'année 2020 du roman : « Demain, je déploierai mes ailes ». « Au-delà des nuages, le soleil brille » est son tout nouvel opus.

A Margot, Maëlle, Nathalie, Sonia, Charline, Jérémy ainsi qu'à toutes celles et ceux qui m'ont ouvert leur cœur, confié leurs histoires, mais dont je tairai le nom par réserve.

Parce que sans vos témoignages, sans vos douloureux et poignants partages, je n'aurais jamais pu prendre la plume et témoigner tout à la fois de votre force et remarquable courage.

Avec tout mon respect,

Cindy

« Il y a les premiers mots. Les mots à l'origine de tout. Les mots simples, les mots qui rassemblent et ceux qui s'assemblent. Les mots qu'on ne dit jamais assez et ceux qu'on ne voudrait jamais prononcer. Les mots que l'on crie, ceux qui laissent sans voix. Les mots que l'on préfère taire, ceux qui font de la peine. Les mots qui font sourire. Les mots qui veulent tout dire. Ceux qui n'arrivent pas à sortir. Les mots qui font du bien mais qui font rougir. Et il y a les mots qui disent tout ... en silence ».

Fanny Blanc

Préface

« La vie est injuste. Elle ne prévient pas, elle met sur notre chemin tous les défis possibles pour nous faire tomber. Nous avons tous nos propres difficultés à surmonter. Il nous arrive de pleurer, de nous sentir seuls ou désemparés. Pourtant, quel que soit le combat à mener, le temps passe et la vie continue. Nous devons avancer.

Mais les choses ne sont pas aussi simples que ça. Il ne suffit pas de se relever d'une chute. Il faut parfois se laisser aller à apprécier la douleur de l'échec pour mieux se reprendre. Il faut savoir se faire confiance et prendre le temps qu'il faut pour avancer. Apprendre à s'appuyer sur ceux qui peuvent nous accompagner. Quel que soit notre combat, nous aurons toujours tous les choix possibles. Il ne relève que de nous d'avancer ou de prendre notre envol et devenir qui nous rêvons d'être.

Pour avoir ce que vous voulez, il vous faudra renoncer à ce que vous ne voulez pas - Laurent Gounelle -.

Découvrez, par les mots de ce roman, de précieux conseils pour aller de l'avant. »

Vaimalama CHAVES¹

Miss France 2019. Chanteuse, auteur-compositeur et interprète française.

¹ Elle a été élue Miss France 2019. Par son naturel, son humour, sa sagesse, elle a marqué les esprits. De plateaux télé, en interviews radio, avec pudeur, sérieux ou légèreté, elle nous a conté, tout au long de son règne, un peu de son histoire. Si elle a connu les moqueries, si lors de son adolescence, le surnom blessant de 'monstre' a affecté un temps sa vie, elle a refusé malgré tout de se laisser marquer du sceau de la raillerie. Inspirante et combative, merci du fond du cœur à Vaimalama CHAVES pour le superbe cadeau de ces précieux mots. Cindy

Préambule

Chambéry, le 6 septembre 2019

Olivier,

Je réalise que de nombreux mois se sont écoulés depuis ce dernier échange qui fut le nôtre. Pardonne-moi. J'aurais dû t'écrire à nouveau, honorer ma parole et venir jusqu'à toi afin de découvrir ton nouvel univers. Mais j'ai préféré le silence à de possibles retrouvailles.

Hier, prise d'un élan constructif, tandis que j'effectuais un grand nettoyage de printemps, je suis retombée sur les cinq jolies missives que tu m'as fait parvenir tout au long de cette année. Cinq jolies lettres à ton image : toutes à la fois dignes et chaleureuses.

Merci de m'avoir ainsi confié tes doutes, relaté tes échecs, partagé tes succès et pardon, pardon pour cette absence de réponse à tes touchantes tentatives de préserver ce lien qui fut le nôtre. Tu as été un mari aimant et jusqu'à ce tragique accident, je n'ai rien oublié de la magie du passé.

Aujourd'hui, je reprends la plume car je suis fin prête à aller de l'avant. Bien que je reste un brin fébrile, je me sais désormais plus forte, moins fragile. Et nul doute que tu es pour beaucoup dans ce regain d'espoir.

Il y a quelques semaines, tandis que, comme chaque soir, au moment de regagner les bras de Morphée, j'honorais ton émouvant cadeau en contemplant les étoiles à travers la fenêtre de ma chambre, j'ai ressenti comme une douce chaleur envelopper mon cœur. A ce moment précis, j'ai senti la présence étrange et toute surprenante de notre petit garçon décédé à mes côtés ! J'ai fermé les yeux un instant et je me suis laissée porter par l'étrange ferveur du moment. C'était comme si sa main venait empoigner la mienne ! J'ai eu la magnifique impression que résonnaient dans ma tête les mots suivants :

- Maman, arrête de pleurer, je vais bien. Tout va bien ! Je suis heureux dans les nuages, j'y ai trouvé une gentille étoile !

J'ai fondu en larmes. Puis, sans que je ne puisse me l'expliquer, tandis que la chaleur du contact se dissipait peu à peu, j'ai cessé de pleurer et comme soulagée d'un immense poids, je me suis paisiblement endormie.

Depuis lors, j'ai remis un peu d'ordre dans ma vie et je n'ai eu de cesse de repenser à toi. J'ai éprouvé le besoin de me replonger dans tes écrits, ton parcours, cette incroyable histoire dans laquelle tu t'es lancé !

Je suis très fière de ce que tu as été capable d'accomplir ! Tu ne t'es pas seulement contenté de dresser une vaine liste de vœux, tu les as pour chacun d'eux honorés de ta parole !

Aussi, bravo d'avoir trouvé le courage de réendosser l'uniforme de pompier. Bravo d'avoir puisé l'énergie nécessaire de retrouver ta sœur et de lui avoir ouvert ton cœur. Bravo d'avoir trouvé le cran de te mettre à nu au travers de ce formidable blog d'aide aux parents ayant perdu un enfant. Un immense bravo, enfin, pour ce centre d'aide unique et atypique que tu as inauguré pour accompagner de jeunes gens à retrouver un second souffle.

Ton ami Muka doit être grandement soulagé, reconnaissant, sans doute même très ému, d'avoir confié la ferme de sa maman de cœur à une personne aussi dévouée, engagée et impliquée que toi.

Avec tout mon soutien,

Sylvie

Chapitre 1

Avant même de les voir, il reconnut leurs voix, et son cœur cessa de battre. Instantanément, il se sentit nauséeux. Sa peur soudaine fut telle, qu'il crut que ses jambes allaient se dérober. Il jeta un coup d'œil désespéré tout autour de lui afin de trouver une possible échappatoire, mais très vite, il comprit que les lieux ne lui seraient d'aucun secours. Ses mains se mirent à trembler, son poulx au demeurant calme, à s'affoler. Il suffoqua. Surtout rester digne. Soutenir leur regard. Être fort. Sûr de soi. Il serra les poings, prêt à en découdre. Puis, il les vit, et il sut au fond de lui que tout ça, c'étaient des conneries. Qu'il allait flancher, la fermer et comme toujours, en venir à s'écraser. Les choses en allaient ainsi depuis des années.

- Et les mecs, regardez qui va là ! Une baleine échouée sur un coin de trottoir ! Dites, ce serait pas notre ami Porcy ?

- Ah ben merde alors, ça faisait un bail ! Eh Gras double, où tu vas comme ça ? Tu veux pas dire bonjour ?

Las, il se sentit péniblement déglutir.

- ... Laissez-moi passer ...

- C'est moi, ou notre pote à bourrelets est en train de se faire dessus ?

- Hey respire Bibendum, on dirait un ballon de baudruche ! Tu vas finir par nous péter à la gueule !

- ... Laissez-moi tranquille ... s'il vous plaît !

- Ôtez-moi d'un doute les gars ! Est-ce que Bouboule vient de nous demander de couper court à nos charmantes retrouvailles ?

- J crois bien, ouais ! C'est pas très gentil, pas vrai ? Tiens, Babar, pour toi, cadeau de la maison !

Il n'eut pas le temps de reculer, d'esquiver ou de parer le coup qui s'en vint violemment heurter son épaule. Il perdit l'équilibre, reculant lourdement sous le poids de l'impact.

- Alors, mouche à merde, tu veux vraiment pas causer ? Où sont passées tes bonnes manières ?

L'évidence des questions rhétoriques.

Cette fois-ci, les poings de son oppresseur vinrent successivement se loger dans son ventre, ses flancs, avant d'embrasser douloureusement ses côtes. Il sentit son

corps se voûter, ses jambes trembler et sa respiration mourir sous la violence de l'assaut.

- Et puis, t'étais où, hein, ces dernières semaines ? Tu nous as manqué tu sais ! C'est pas tous les jours qu'on a la chance de s'en prendre à un tas de merde sans s'en mettre plein les pompes !

- Et Ducon, mon camarade t'a posé une question.

Aux abois, il s'entendit bredouiller :

- A l'hôpital ...

- Tu déconnes ?! Tout ça pour une petite bousculade de rien du tout et une mâchoire légèrement amochée ? T'as vraiment rien dans les tripes le bouseux !

- Allez, foutez-lui la paix ! Vous avez pas mieux à faire ?

La voix toute féminine qui parvint à ses oreilles prit de surprise l'ensemble de la petite troupe. Il releva pathétiquement la tête pour mieux appréhender la scène.

- Te mêle pas de ça Bébé !

Ignorant la mise en garde, la jeune femme ajouta, sûre d'elle :

- Plutôt que de t'en prendre à lui, viens plutôt jouer ... les gros durs avec moi !

Saisissant l'allusion au vol, il entendit l'un de ses quatre bourreaux jeter à la volée :

- Putain mon pote, elle est chaude ta meuf !

- Ouais et gaffe à ton cul si tu l'approches de trop près !

- Relax mec, c'est ta gonz' !

Puis, il sentit une nouvelle pression sur sa clavicule.

- C'est ton jour de chance on dirait ! Tu peux dire merci à la fille la plus bandante du campus ! Elle vient de te sauver les miches !

Il vit alors son tortionnaire reculer d'un pas et passer son bras autour des épaules de la belle inconnue.

- T'es vraiment *bonne* habillée comme ça !

Il le vit alors la déshabiller d'un regard lubrique avant d'ajouter :

- Mais je vais très vite faire mon affaire de ta combinaison !

Il entendit la jeune femme glousser et remarqua ses yeux clairs enjôleurs, ses taches de rousseur assumées et ses longs cheveux roux ondulant dans le dos.

- Allez, on rentre les mecs ! J'ai visiblement bien mieux à faire que de péter les dents à Porcy aujourd'hui !

Il vit trois des quatre armoires à glace tourner à regret les talons avant de se désintéresser finalement de son cas. Il capta alors la main baladeuse de son oppresseur glisser vers le creux des reins de la jeune femme et la déposer avec poigne sur ses fesses joliment sculptées.

Si elle fut gênée, la créature somptueuse qui lui avait évité une douloureuse dérouillée n'en montra rien.

- Raph', c'est Timothée, ouvre ! Je sais que t'es là ! Ça fait presque quinze jours que tu réponds à aucun message et ta mère va finir par me rendre chèvre en appelant toutes les cinq minutes ! Elle est sur le point de contacter les flics, les forces spéciales, le GIGN et je ne sais quelle unité en uniforme pour qu'ils débarquent et

défoncent ta porte ! Franchement, ça ferait désordre ! Allez ouvre !!!

- J'suis pas là ! Rentre chez toi !

- Tu commences à me taper sur le système Poulet ! Je sais pas ce qui s'est passé avec Dimitri et sa bande de raclures mais tu peux pas les laisser te maltraiter comme ça. Pas encore !

- Merci pour ce conseil totalement stérile Tim', vraiment, ça m'aide !

- Y a pas de quoi ! Bon, tu l'ouvres cette putaaaaain de porte ou j'emploie les grands moyens ?!

- Ah oui ! Et tu vas faire quoi ?

- Pas la moindre idée ! Mais ooooooooouvre bordel !

- Ça va, ça va ! Ce que tu peux être chiant quand tu t'y mets ! Entre !

- Moi, chiant ? Je dirais plutôt obstiné, opiniâtre ... persévérant ! Ouais persévérant, ça sonne bien, non ?!

- Par pitié, évite les digressions, j'ai mal à la tête !

Timothée entendit que l'on déverrouillait la porte. Il en fut soulagé. Il posa sa main sur la poignée et appuya immédiatement dessus avant que son ami d'enfance ne change d'avis.

- Ben mon cochon ! Ça compte pour une digression si je te dis que ton appart c'est Tchernobyl ! Qu'est-ce que t'as foutu ? Ça sent le rat crevé et t'as vu ta tête ? On dirait que tu t'es tatoué des cernes ! Ma parole et tes cheveux ?! On dirait un mélange entre Tina Turner et les Jackson Five !

- C'est bon, t'as fini ?! Rappelle-moi pourquoi t'es là, déjà ? Pour me remonter le moral ou pour réduire à néant ce qui me reste de dignité ?

- Vu sous cet angle ... C'est que ça me mine de pas pouvoir t'aider ! Je sais bien que tu veux pas porter plainte, mais ça va trop loin tout ça ! Ils peuvent pas te défoncer la gueule comme ça leur chante, juste parce que ça les fait rire de te voir pisser le sang ! Ça me rend malade de voir mon meilleur ami se terrer comme ça. Et c'est pas avec mon allure de Geek à lunettes et mon physique de crevette à la plancha que je vais pouvoir y changer quoi que ce soit !

Timothée, fit un instant mine de réfléchir et de compter sur ses doigts :

- J'ai bien pensé à m'inscrire dans une salle de sport, mais si mes calculs sont bons, il te faudra juste patienter quelques cent trente-trois années avant que je puisse acquérir la masse musculaire suffisante pour leur refaire le portrait !

Raphaël, malgré lui, se surprit à esquisser un sourire :

- Merci Tim' ! C'est gentil. A propos, je suis désolé d'avoir ignoré tes appels.

- Mes appels *et* mes textos !

- Oui, tes appels *et* tes textos !

- Mes appels, mes textos *et* mes emails !

- *Et* tes emails ! Bon, ça va, arrête ton char ! J'aurais pas dû t'ignorer tout court ! Je te sers un truc à boire pour me faire pardonner ?

- Ouais, c'est pas de refus ! Qu'est-ce que tu me proposes ?

- Un verre de '*désespoir*', une tasse de '*je vais me suicider, je reviens*' ou une bouteille de '*j'ai que dalle, fais pas chier*' !

- J'me disais aussi, subtil ! Du grand Raphaël ! Va pour la bouteille de *'j'ai que dalle, fais pas chier'* !

- Excellent ! Voilà pour toi !

Timothée fit mine d'attraper le verre imaginaire que lui tendait Raphaël :

- Très goûtu ! J'adore ce petit arrière-goût de *'m'emmerde pas, j'irai faire les courses l'année prochaine si j'ai pas sauté d'un pont d'ici-là'* !

- Ton palais est aguerri jeune Padawan ! Loin dans la vie, tu iras !

- De l'humour ? Sainte-Marie-Mère-de-Dieu ! T'as fumé ?

- Ben oui pardi ! Je m'en suis roulé un bien chargé avec ce que j'avais sous la main !

- Tu veux dire que t'as fumé un joint aux herbes de Provence ?!

- T'as tout compris !!! Allez, rentre chez toi Tim', je crois qu'entre deux lattes de *'c'est vraiment n'importe quoi cette conversation'*, il me faut appeler ma mère !

- Doux-Jésus-Marie-Joseph ! Enfin un truc censé !

- Mais bon sang ! Tu peux me dire depuis quand tu parles comme un cul béni ?

- Depuis que je me suis mis à prier Dieu et tous ses Saints pour que ta mère cesse de me harceler quand je suis en plein Donjon² et sur le point de passer un nouveau niveau !! Alors si tu veux pas que je finisse curé et flingue mes chances d'être dépucelé un jour, tu appelles ta mère, tu lui dis que t'es pas suicidaire et tu précises - au passage - que pour des raisons inexplicables, le téléphone de Timothée est désormais hors d'usage ! Amen !

- Allô, maman ?

- Mon fils ? C'est bien toi ?! J'ai cru mourir d'angoisse ! Qu'est-ce qui t'est passé par la tête ! Quinze jours sans avoir de nouvelles ! Autant dire une éternité ! J'étais sur le point de contacter ...

² Dans les jeux de rôles en ligne, un donjon est un lieu clos, en général un château ou un réseau souterrain (cavernes) que doivent explorer les personnages en vue de passer un niveau supérieur.

- Oui m'man, Timothée m'a dit. Je suis pas certain que le GIGN, la CIA et le FBI se seraient déplacés, mais j'ai compris l'idée !

- J'espère bien, parce que si tu recommences, tu peux dire adieu à ton studio de la liberté fraîchement acquis !

- Maman, je suis désolé, j'ai passé quelques journées un peu difficiles, je voulais pas t'inquiéter !!

- Ne PAS m'inquiéter ?! Tu te fiches de moi ? Ton répondeur m'a causé au bas mot cinquante-deux crises de nerfs, trois ulcères et huit éruptions cutanées !

- Maman, respire ! Tout va bien ! Je te rappelle que je suis majeur, que j'ai le permis depuis peu et qu'à la fin de l'été, j'intégrerai l'Université !

- Autant dire que tu sors à peine des jupons de ta mère ! J'espère que t'es bien conscient qu'il va te falloir patienter au moins dix bonnes années supplémentaires avant que je coupe le cordon ?

- M'man !!

- Y a pas de M'man qui tienne ! Et ne t'avise pas de me redire de respirer ! Y a tout juste deux mois, je venais te voir à l'hôpital après avoir été défiguré ! L'année

passée, je t'ai retrouvé sur un ponton en train de contempler le vide ! Je respirerai le jour où je te saurai serein, heureux et en sécurité ! Compris ?

- Oui maman ... je t'aime, désolé.

- Je t'aime aussi mon fils. Ecoute Raph', j'ai beaucoup réfléchi. Je ne suis pas certaine que tu apprécies mon initiative, mais je crois qu'un jour tu la comprendras et c'est ce qui, là, tout de suite, m'importe le plus.

- J'aime pas du tout la tournure que prennent les choses ... A quoi t'as réfléchi ? Qu'est-ce que t'as fait ?

Il entendit sa mère prendre une profonde inspiration :

- J'ai fait des recherches sur le Net et j'ai découvert un centre pour jeunes en difficulté. C'est à tout juste trois heures de route de Montpellier, quelque part dans un petit village du Gers. Je t'y ai inscrit. Tu es attendu là-bas dimanche après-midi !

- C'est une blague ? Tu m'envoies sans même me demander mon avis je ne sais où, rejoindre je ne sais quel groupe peuplé de losers, de boucs émissaires, de têtes de Turc à moitié névrosées ? Ah ouais, pour sûr, ça va participer d'augmenter l'estime que je me porte ! Bravo maman !

- C'est injuste de me parler sur ce ton Raph' ! C'est pour ton bien que j'ai fait ça ! Il fallait que j'agisse ! Je n'en pouvais plus de rester les bras croisés !

- Et ben la prochaine fois, demande toi ce que tu ressentirais si ta propre mère t'offrait sur un plateau d'aller rencontrer d'autres minables pour que tu te sentes moins pathétique ! Prends le temps d'y réfléchir s'il te venait à nouveau l'idée de décider d'un truc du genre sans m'en parler ! Laisse tomber, j'aurais pas dû appeler !

- Raph', je t'interdis de raccrocher !

- Fallait y penser avant de me balancer une bombe pareille à la figure !

- Je vois vraiment pas ce qu'il peut y avoir de mal à envoyer son fils unique dans un centre retranché de tout crétin notoire afin de lui offrir une bulle d'oxygène et de l'aider à se reconstruire ! Tu passes tes nerfs sur moi et je le comprends, mais je vais pas rester en dehors de tout ça, *ad vitam aeternam* ! J'ai respecté ta demande de ne pas porter plainte auprès de la police et accepté le cœur lourd de passer sous silence ma colère en me retenant d'aller voir ton proviseur ! Mais il est hors de question que ce cirque recommence alors que tu es sur le point de débiter une toute nouvelle scolarité ! C'est seulement une

semaine. C'est quand même pas la mer à boire, si !?

- Ne compte pas sur moi, j'irai pas !

- Oh que si tu iras mon fils ! J'espérais ne pas avoir à en arriver là, mais si tu veux que je continue à payer ton appart, tu vas prendre sur toi, arrêter ce caprice grotesque, boucler ta valise et te rendre sans discuter dans ce centre ! Je t'envoie l'adresse par sms dès que je raccroche et tu te dépatouilles pour y arriver pour 14h, dimanche qui arrive. Ai-je été assez claire ?

- ... Oui. Ton petit chantage est on ne peut plus limpide ! Inutile d'appeler Timothée, les flics ou je ne sais qui. Ne t'attends pas à ce que je décroche si tu rappelles dans les prochains jours ! A plus maman ...

